

Zurich, le 12 août 1920.

Au Comité de Direction de la Fondation
"Pour la Vieillesse".

Monsieur le Président, Madame et Messieurs,

La Commission centrale de la Société suisse d'utilité publique, à la suite de sa séance du 12 avril 1920, nous écrivait:

"Die Zentralkommission hat in ihrer Sitzung vom 12. April sich in eingehender Weise mit dem von Ihnen mit der Charitas-Sektion in Luzern abgeschlossenen Vertrage beschäftigt.

Infolge dieser Diskussion bitten wir Sie höflich, uns darlegen zu wollen, wie Sie zu diesem Vertrag mit einer konfessionellen Organisation gekommen sind, währenddem doch die Schweizerische gemeinnützige Gesellschaft und gleicherweise auch ihre Stiftungen vollkommen interkonfessionell sind und sein sollen. Wir müssen uns jedenfalls vorbehalten, auf diese Angelegenheit zurückzukommen und eventuell auf Aufhebung des fraglichen Vertrages zu dringen."

Le point de vue de cette commission au sujet de la convention qui doit assurer à la fondation "P.L.V." la collaboration des catholiques, ayant été celui de l'unanimité des membres, et la séance ayant été très fréquentée, il résulte que les tendances de la Société suisse d'utilité publique ne correspondent pas tout à fait à celles de notre fondation. Nous pouvons bien espérer une solution satisfaisante de cette affaire; mais nous ne pouvons pas garantir que, dans le cours du temps, des divergences de cette nature ou dans cet ordre de choses ne se reproduiront pas; c'est pourquoi il importe de ne pas diminuer l'importance de cette question et d'examiner en principe la limite des compétences de la Société suisse d'utilité publique par rapport à la fondation "P.L.V."

Si la Société suisse d'utilité publique s'est crue dans son droit en parlant de résilier éventuellement la convention catholique, c'est par suite d'une fausse interprétation du terme figurant dans nos statuts: "Pour la Vieillesse", Fondation de la Société suisse d'utilité publique, - ainsi que cela ressort de la lettre de la Commission centrale. Il est opportun, avant l'acte authentique de l'inscription de la fondation au registre du commerce, de mettre les choses au point et en rapport à la réalité. C'est le seul moyen d'être fixé sur le sens qui doit être attribué au terme ci-dessus.

Le terme "fondation de la Société suisse d'utilité publique" prête à deux interprétations:

- 1). fondation - synonyme de création de l'oeuvre par la Société suisse d'utilité publique, et
- 2). l'oeuvre elle-même résultant entre autres de l'apport de fonds de la Société suisse d'utilité publique.

Concernant le premier point, le procès verbal de la première séance de l'oeuvre "P.l.V." du 23 octobre 1917 entre en considération et montre que l'oeuvre n'a pas été créée ni élaborée au début par la Société suisse d'utilité publique. Les statuts adoptés dans cette séance par le Comité de direction provisoire indiquent comme dénomination: "Pour nos Vieillards", oeuvre nationale en faveur de la vieillesse indigente."

Concernant le point 2, le terme "Fondation de la Société suisse d'utilité publique" fait supposer, au point de vue financier, que l'oeuvre résulterait uniquement d'une subvention de la Société

suisse d'utilité publique, ce qui n'est point le cas. Malgré toute la reconnaissance que nous devons à cette Société pour la subvention de Frs. 5,000.- qu'elle accorda le 30 janvier 1918, il faut retenir que le tout premier apport à l'oeuvre fut fait le 13 novembre 1917 par Monsieur C. Russ-Suchard, Neuchâtel, soit Frs. 100.-, somme qui fut élevée à Frs. 1,000.- le 18 février 1918, avant qu'il se fut agi d'un retour partiel aux cantons. En outre, le 3 mai 1918, Monsieur Bally-Prior, Schönenwerd, donna Frs. 5,000.- comme "Gründungsbeitrag", et la fondation reçut encore au début Frs. 3,000.- le 17 mai 1918 de la Société d'utilité publique du canton de Zurich.

Pour ce qui est de la participation active des Sociétés d'utilité publique, celle de la Société suisse consista dans ses deux délégués au comité provisoire de la fondation et auxquels personnellement je dois toute ma gratitude; quant à la participation des Sociétés cantonales, elle fut en général restreinte ou fit même défaut.

L'exposé ci-dessus démontre que le terme "Pour la Vieillesse", fondation de la Société suisse d'utilité publique" ne peut pas juridiquement et ne doit pas moralement être interprété dans un sens absolu, ni dans le sens adopté dans la séance du 12 avril 1920 de la commission centrale de cette société; il montre que la fondation "P.l.V." n'est pas subordonnée à la Société suisse d'utilité publique au point de devoir se conformer aux statuts de celle-ci ou suivre les mêmes tendances.

En résumé, les statuts de la fondation "P.l.V.", d'ailleurs approuvés par la Société suisse d'utilité publique, lui garantissent

son propre caractère, précisé dans l'article 1; et ces statuts, dans les articles 4, 8 et 5 concernant la nomination par la Société suisse d'utilité publique des membres de l'assemblée des délégués et 1/ des membres de la direction, ainsi que l'examen du rapport annuel et des comptes, fixent eux-mêmes les compétences de la Société suisse d'utilité publique à l'égard de notre fondation.

Après avoir manifesté dès le début de l'oeuvre mon ardent désir qu'elle revête un caractère largement national et permette et facilite la participation de toutes les tendances du pays, il n'était pas indiqué que je garde le silence. Afin d'éviter pour l'avenir, ou lorsque nous ne serons plus les organes dirigeants de l'oeuvre, toute ingérence ou complication fâcheuse, je prie la direction de bien vouloir tenir compte de cette lettre avant l'inscription de la fondation au registre du commerce. En outre, je me permets de communiquer au Président de la Société suisse d'utilité publique copie de la présente, en le priant de bien vouloir en donner connaissance à la commission centrale et d'en faire prendre acte dans la prochaine séance.

Veillez agréer, Monsieur le Président, Madame et Messieurs l'expression de mes sentiments dévoués.

M. Champ...

"Für das Alter"

Schweizerische Stiftung.

Zürich, den 28. August 1880.

An das Kantonal-Komitee der Stiftung "Für das Alter".

Sehr geehrter Herr Präsident,
Sehr geehrte Damen und Herren.

Da das Sekretariat der Stiftung vor einiger Zeit der Direktion mit der Einführung eines nationalen Altersfestes vorgeschlagen hatte, wurde beschlossen, in dieser Angelegenheit erst die Ansicht des Kantonal-Komitees einzuziehen. Wir waren Ihnen deshalb zu Dank verpflichtet, wenn Sie uns im Laufe des nächsten Monats Ihren Standpunkt in dieser Sache freundlichst mitzuteilen wollten.

Das Altersfest beweckt in ganzen Lande und in allen Bevölkerungskreisen das Interesse und die Liebe für das Alter und betagte Eltern zu stärken. Zudem es gleichzeitig eine Gelegenheit bietet, sie zu erfrischen.

Es könnte an einem Sonntage vor Eintritt des Winters (beispielsweise am zweiten Sonntag im Oktober) stattfinden. An dies Tage würden die Pastoren in den Kirchen vorzugsweise über das Alter und unsere Pflichten im Alter predigen und auch die Lehrer würden ihre Schüler auf dies Fest hinweisen.

Man würde sich bemühen, die alten Leute überall und auf alle mögliche Weise zu feiern, in den Familien oder in ihren einsamen Wohnen, in den Asylen, Altersheimen, Armenhäusern usw. Die Kantonal-Komitees und die Vertreter der Stiftung, soviel als möglich unterstützt durch die Geschlechter, die Schulen usw., hätten dabei eine ausgezeichnete Gelegenheit, den Einfluss des Werkes zu verbreiten und zu erweitern. Das Sekretariat würde seinerseits

ter anderem mit Hilfe der Presse, sein möglichstes zum vollen Gelingen dieses Festes beizutragen und dem Komitee ein detailliertes Programm für dasselbe vorlegen

Die an gleichen Tage im ganzen Lande stattfindendes, nationales Fest hätte vor kantonalen, jeweiligen als Abschluss der Kantonalen veranstalteten Festen den Vorrang, viel volkstümlicher und vaterländischer zu sein, und auch sein Einfluss würde viel weittragender sein.

Die Initiative, dieses Festes geht auf dem Sekretariat zurück, weshalb es beabsichtigt, um durch die Bewegung im Sinne der Altersversicherung zu erziehen. Mit der Zeit könnte eventuell dieser Festtag, ähnlich wie der Landesfeierstag (1. August), als dauernde Einrichtung in den Kalender aufgenommen werden.

Indem wir uns Stillsitzen dieser Frage über wünschenswerten Aufklärung und Prüfung auf das Beste entgegen, bitten wir Sie, Ihr Ausdrück unseres verbindlichen Hochachtung entgegenzunehmen.

Für das Direktionkomitee der Stiftung "Für das Alter"

Der Präsident:

Der Sekretär:

M. Champe

"POUR LA VIEILLESSE"
.....

Fondation nationale suisse.

Zurich, le 28 août 1920.

Au Comité cantonal de la Fondation "Pour la Vieillesse".

Le Secrétariat de la Fondation ayant proposé au Comité de direction l'institution d'une fête nationale de la vieillesse, le Comité décida de consulter d'abord les comités cantonaux. Nous vous serions donc obligés de bien vouloir nous faire savoir dans le courant du mois prochain votre point de vue à ce sujet.

La Fête de la vieillesse aurait pour but de renforcer dans tout le pays et dans toutes les classes de la population l'intérêt et l'amour pour les vieillards et les vieux parents, tout en leur procurant une occasion de se réjouir.

Ce pourrait être un dimanche avant l'entrée de l'hiver, (le deuxième d'octobre, par exemple). Ce jour-là, dans les églises les pasteurs parleraient surtout de la vieillesse et de nos devoirs à leur égard, et les instituteurs recommanderaient cette fête à leurs élèves.

Quant aux vieillards, on tâcherait de les fêter partout et de toutes les façons possibles, dans les familles ou dans leur coin solitaire, dans les asiles, les maisons de pauvres, etc. Les Comités cantonaux et les représentants de la Fondation,

T., S.V.P.

secondés dans toute la mesure du possible par les sociétés, les écoles, etc., auraient là une magnifique occasion de répandre l'influence de l'oeuvre. Le Secrétariat central ferait de son côté tout ce qui est en son pouvoir pour la pleine réussite de cette fête, en ayant recours entre autre à la presse, et soumettrait aux Comités un programme détaillé.

Une fête nationale ayant lieu le même jour dans tout le pays aurait sur les fêtes cantonales, à la fin des collectes, l'avantage d'être beaucoup plus populaire, plus nationale et d'avoir aussi une influence plus étendue.

L'institution de cette fête paraîtrait opportune au Secrétariat pour encourager aussi le mouvement populaire en faveur de l'assurance vieillesse. - Avec le temps, il se pourrait que cette fête soit inscrite, comme le 1^{er} août, dans le calendrier.

En recommandant instamment l'étude de cette question à votre bienveillante attention, nous vous prions d'agréer nos sentiments distingués.

Pour le Comité de direction de la Fondation "Pour la Vieillesse"

Le Président:

Le Secrétaire:

Dr. F. Meyman

M. Wam

"Für das Alter

Zürich, den 9. Oktober 1920.

Schweizerische Stiftung.

An die Mitglieder des Direktionskomitee's
der Stiftung "Für das Alter."

Die "Ständige Kommission der Schweiz. Arznenpfleger-Konferenzen" hat dieser Tage das in Kopie beifolgende Schreiben an uns gerichtet, von dessen Inhalt wir Sie Kenntnis zu nehmen bitten.

Die vorgesehene Besprechung der Delegierten der oberrühnten Kommission, der Schweiz. Gemeinnützigen Gesellschaft und der Stiftung "Für das Alter" soll Samstag, 23. Oktober, nachmittags 2 1/2 Uhr, in Zürich stattfinden. Da wir die gemeinte Anregung für wichtig und eine Beratung der Angelegenheit für wünschenswert erachten, werden wir, nach bereits erfolgter Rücksprache mit Herrn Dr. C. A. Schmid, Zürich, Präsident der obgenannten Kommission, mehrere Mitglieder unseres Direktionskomitee's bitten, die Stiftung "Für das Alter" an der betreffenden Sitzung zu vertreten, - und zwar

die Herren Dr. C. de Marval, Neuchâtel,
Oberst Dr. M. Faldmann, Eorn,
Pfarrer Reichen, Winterthur,
Dr. H. Rüfenacht, Dir. d. Landesamtes f. Sozialvers.,
M. Champod, Zentralsekretär, Zürich. / Bern.

Ohne Ihren umgehenden zugehörigen Bericht nehmen wir gerne an, dass Sie mit einem solchen Vorhaben auch Ihrerseits einverstanden sind. Wir werden nicht verfehlen, Sie über den weiteren Verlauf der Angelegenheit e.Zt. zu unterrichten.

Mit vorzüglicher Hochachtung.

"Für das Alter"

Der Präsident:
Dr. F. Wegmann

Der Sekretär:
M. Champod.

Zurich, le 9 octobre 1920

Au Comité de direction de la Fondation "Pour la Vieillesse"

En date du 4 octobre, la Commission permanente des Institutions suisses d'Assistance nous a adressé la lettre dont nous vous prions de prendre connaissance par la copie ci-incluse.

La conférence prévue pour les délégués de la dite commission, ainsi que de la Société suisse d'utilité publique et de notre fondation aura lieu le samedi 23 ct., à 2 h. $\frac{1}{2}$ de l'après-midi, à Zurich. En raison de l'importance de la proposition qui nous est faite, et comme une discussion à ce sujet est très désirable, d'entente avec M. le Dr. Schmid, président de la Commission permanente des Institutions suisses d'Assistance, nous délèguerons plusieurs membres à la conférence en question et prions ainsi:

M. le Dr. de Marval, vice-président,
M. le colonel Feldmann,
M. le pasteur Reichen,
M. le Dr. Rufenacht et
M. Champod,

de bien vouloir représenter la fondation.

Sauf un prompt avis contraire de votre part, nous nous permettrons de supposer que vous êtes vous aussi d'accord avec cette façon de faire.

Nous ne manquerons pas de vous renseigner sur la suite de cette affaire.

Avec l'expression de nos sentiments bien distingués.

Le président:

Dr. F. Wegmann.

Le secrétaire:

M. Champod.

ständige Kommission der
Schweiz. Armenpfleger-Konferenzen.

Kopie.

Zürich, 4. Oktober 1920.

Commission permanente des
Institutions Suisses d'Assistance.

Tit. Direktionskomitee der Stiftung "Für das Alter".

Zürich.

Sehr geehrte Herren.

In der Sitzung unserer ständigen Kommission vom 30. Sept. e.o. in Olten hat unser Mitglied, Prof. Dr. Steiger in Bern uns darauf aufmerksam gemacht, dass bis zur Durchführung der Schweizer Alters- und Invaliditätsversicherung 10 - 15 Jahre verstreichen können, und es sehr wünschenswert wäre, dass in der Übergangszeit schon etwas Wirksames zum Schutze des Alters geschähe. Am besten dürfte an die bereits bestehenden Altersversicherungskassen (in Neuenburg und Glarus), die in verschiedenen Kantonen und bei manchen grossen Geschäften vorhandenen Altersversicherungsfonds und andere Fürsorgeeinrichtungen für das Alter angeknüpft werden, indem der Bund zu ihrer Subventionierung verpflichtet würde. Eine solche Verpflichtung sollte in dem vorgeschlagenen Verfassungartikel enthalten sein, nur dann dürfe auf seine Annahme durch das Volk gerechnet werden. Der von der Mehrheit der nationalrätlichen Kommission aufgestellte Verfassungartikel enthalte aber von einer solchen Verpflichtung nichts.

Es wäre nun Aufgabe unserer Kommission, in Verbindung mit der Schweizer gemainn. Gesellschaft und der Stiftung "Für das Alter" einmal zu prüfen, ob der seiner Zeit im Nationalrat angenommene Verfassungartikel Aussicht auf Annahme durch das Volk hätte, wenn das nicht der Fall wäre, eine Fassung vorzuschlagen, die im Übergangsstadium die Ausgestaltung, Förderung und Subventionierung des Bestehenden nach einheitlichen Richtlinien ermöglichen und endlich ein Subventionsgesetz vorschlagen.

Diese Mitteilungen und Anregungen fanden bei uns das lebhafteste Interesse und allseitige Zustimmung, und wir wurden beauftragt, uns mit Ihnen in Verbindung zu setzen und Sie zu ersuchen, falls Sie wenigstens die Erwägungen von Prof. Steiger ebenfalls für sehr wichtig halten, einen Vertreter Ihrer Organisation abzuordnen, der mit uns in Zürich nach Annahme des Verfassungartikels durch den Nationalrat die oben erwähnten Punkte besprechen würde.

Mit vollkommener Hochachtung

Der Präsident:
(sig.) Dr. C. A. Schmid.

Der Aktuar:
(sig.) A. Wild, Pfr.

Pour la Vieillesse

Fondation nationale

Monruz-Neuchâtel ce 6 Avril 1922

Aux membres du Comité de Direction
de la Fondation "Pour la Vieillesse".

Madame, Messieurs,

J'ai le pénible devoir de vous prévenir que j'ai reçu en
date du 3 ort. la lettre qui suit :

Lugano den 1. April 1922

Herrn Oberstlt. Dr. de M A R V A L

Vizepräsident des Directionscomitees der Stiftung

"Für das Alter"

Hochgeachteter Herr Vicepräsident,

ZU Ihren und zu Händen des verehrlichen Directionscomitees
der Stiftung "Für das Alter" erlaube ich mir daran zu erinnern, dass
in der Zeit meiner Berufung zur Mitarbeit an der Stiftung, im Novem-
ber 1919, damals als Herr Champod sich in selbstverursachter Spannung
zum Komitee befand, ich es als meine erste Aufgabe angesehen habe, zu
wieder ein gutes Verhältnis herbeizuführen. Ich hatte meine Präsident-
schaft durchaus ins Zeichen des Friedens stellen wollen und ertrug
daraus selber geduldig die nur zu rasch zu Tage getretenen Unzuköm-
lichkeiten im Wesen unseres Zentralsekretärs, und nahm gerne seine
dringend nötige Entlastung in allen nicht gänzlich einfachen Sachen
so weit möglich auf mich.

Auch daran darf ich erinnern, dass ich mich nur ungern und
nicht leichten Herzens dazu anschloss, die Ersetzung des Herrn Cham-
pod durch eine bessere Kraft ins Auge zu fassen, und zwar erst als
sich uns sein Charakter in der ganzen Unwahrhaftigkeit offenbart hatte.

Von dem Momente an da ich gegen Herrn Champod auftreten mus-
te, zunächst in der Hoffnung ihn zu ändern, alldann in der Notwendig-
keit für seine Ersetzung zu sorgen, hat er mein früheres Wohlwollen,
alle bisherige Nachsicht gegen ihn vergessen und andauernd mit Ver-
leumdungen, zu deren Zielscheibe er grossenteils mich zu zählen belie-
te, operiert, in einer Weise, dass die Zeit vom November v. J. bis zu
unserer Abgeordnetenversammlung nur nicht leicht zu tragen gewesen ist.
Dass ich in den letzten Monaten unseres Sekretärs wegen von sieben
Wochentagen etwa vier ausschliesslich den Geschäften der Stiftung bei-
widmen müssen, ist Ihnen, glaube ich, bekannt.

Das an Ungehörigkeit und Verunglimpfungen bisher geleistete hat Herr Champod gekrönt durch seine umfangreiche Sendung an alle kantonalen Komitees, an die Abgeordneten der Schw. Gemeinnützigen Gesellschaft, an Herrn Bundesrat Motta, und ich weiss nicht an wen noch. Dabei ging er in der Verfolgung seines Zweckes so weit, sogar Dokumente, die wir aber nicht die Aufhänger der Sendung vor Augen haben, wie unsere Protokolle oder seine Briefe an uns, Dokumente die er alle authentisch ausgibt, durch wesentliche Auslassungen und grammatikalische Aenderungen ihres Sinnes direkt zu verfälschen. Von seinen unehörten persönlichen Ausfällen in der Abgeordnetenversammlung brauche ich, da Sie die Zeugen waren, nicht zu reden.

Auf alle diese neuesten Taten unseres Sekretärs habe ich am 29. März nicht geantwortet, einmal um einem möglichst sachlichen Vertreter der Sitzung soweit an uns liegt kein Hindernis zu bereiten, sodann aber auch um nicht diesen unglücklichen Mann durch öffentliche Darlegung der Interna inklusive seiner "Undelicatesse" in Bezug auf mein Verhalten in Geldsachen auf alle Zeiten und in Bezug auf eine neue Existenz nach seiner Entlassung unmöglich zu machen.

Während man auf verschiedenen Seiten dann geglaubt hat, ich hätte schon schöne, vielleicht nicht unter allen Umständen nötige Sachen zum Abschied sagen zu müssen, ist aber in Bezug auf das Bureau des Komitees nur nur seine Pflicht und eine recht wenig angenehme getan hat, ganz besonders aber in Bezug auf mich, den Herr Champod in seinem Pamphlet vom 24. März und in den Ausfällen während der Versammlung (die das Protokoll getreulich wiedergibt?) besonders angriff, die Sachlage nun die, dass schwere Verunglimpfungen und eine Reihe wohlbewusster Entstellungen in vielen schriftlichen Exemplaren niedergelegt, in allen Kantonen bestehen bleiben und von Vertretern aus der ganzen Schweiz angehört worden sind.

Wollen Sie mir erlauben, auf eine in unserer letzten Direktionsitzung von mir getane Aeusserung aufmerksam zu machen, die das Protokoll wie folgt wiedergibt (Seite 3 zweitunterste Zeile): "Der Präsident weist darauf hin, dass es ihm, wiegewiss ebenso den übrigen Mitgliedern wenig passe, zum Dank für eine selbstopfernde Tätigkeit, die ihm infolge der Inkapazität des gegenwärtigen Sekretärs sehr viel Zeit in Anspruch nehme, sich von diesem auch noch massgebenden Ortes und in der Öffentlichkeit anschwärzen und verleumden zu lassen." Nun ist das eingetreten, überreich und ungesüht. Kein Wort des Dankes für das, was ich nur im Dienste der Stiftung getan, ist in der Abgeordnetenversammlung gefallen; auch nicht eine Stimme hat sich erhoben, um die in letzter Woche alles Mass übersteigenden persönlichen Anwürfe mit Entrüstung namens des Direktionskomitees zurückzuweisen.

Dies veranlasst mich, mit heute von meinem Amte zurückzutreten.

Ich schliesse mit der Versicherung, dass mir der Verkehr mit allen Mitgliedern des Direktionskomitees jederzeit sehr angenehm gewesen ist, und der Hoffnung, dass die persönlichen Beziehungen nach wie vor die bisherigen schönen bleiben mögen.

Ich danke Ihnen auch für das mir von Anfang an entgegengebrachte Vertrauen und Ihre jederzeitige so wertvolle und sachkundige Unterstützung. Der Stiftung, deren edler Zweck ja für sich selber spricht wünsche ich von Herzen ein weiteres Wachsen und Gedeihen zum Segen des leidenden Alters.

J'attends donc confirmation de votre lettre, mon cher président, avant de mettre en circulation auprès des membres du Comité de Direction, la lettre de démission que vous avez bien voulu m'adresser en date du 1er Avril. Je vous prie instamment de revenir sur votre décision, et de croire, cher Monsieur et Ami, à l'assurance de mes sentiments les plus affectueusement dévoués.

(sig.) Dr. C. de MARVAL.

Je pense, Madame et Messieurs, qu'à ma place, vous auriez agi comme je l'ai fait. Malheureusement j'ai reçu aujourd'hui même la confirmation télégraphique de la lettre de démission de M. le Dr. Wegmann, de sorte que je me trouve dans la pénible obligation de devoir vous communiquer cette décision qui, je l'espère toujours encore, ne sera pas définitive. J'envisage en effet que les mérites de notre président vis-à-vis de la Fondation sont tels que nous devrions TOUT faire pour retenir Mr le Dr Wegmann à un poste qu'il a rempli avec tant de compétence et tant de courtoisie.

À nous de voir sous quelle forme acceptable notre Comité pourra effacer l'impression fâcheuse que notre président a conservée de l'Assemblée du 29 Mars. Je serais extrêmement heureux et reconnaissant de recevoir vos suggestions à cet égard.

Peut-être même, serons-nous obligés de nous réunir prochainement pour examiner la situation. En attendant je compte faire le nécessaire pour installer notre nouveau secrétaire dans ses fonctions; cela me paraît nécessaire puisque le président est absent de Zurich et qu'il est démissionnaire.

En vous priant - si toutefois vous le jugez opportun - de bien vouloir me répondre sans tarder, je vous prie d'agréer, Madame et Messieurs les membres du Comité de Direction, l'assurance de mes sentiments les plus respectueusement dévoués.

Le vice-président de la Fondation :

(sig.) Dr. C. de MARVAL.

J'attends de la confirmation de votre lettre, ma cher président, avant de mettre en circulation auprès des membres du Comité de Direction, la lettre de démission que vous avez bien voulu m'adresser en date du 1er Avril. Je vous prie d'excuser de ne pas vous avoir communiqué votre décision, et de croire, cher Monsieur et Madame, l'assurance de mes sentiments les plus affectueusement dévoués.

(sig.) Dr. G. de MARVAL.

Je pense, Madame et Messieurs, qu'il va plus à propos de vous dire tout comme je l'ai fait. Malheureusement j'ai rien pu obtenir de la confirmation télégraphique de la lettre de démission de M. Wegmann, de sorte que je me trouve dans le pénible obligation de devoir vous communiquer cette démission qui, en l'absence de votre réponse, ne sera pas définitive. J'espère que les relations entre notre président vice-vice de la Fondation sont tels que nous ne devrions TOUT faire pour ramener M. le Dr Wegmann à son poste qu'il a rempli avec tant de confiance et tant de courtoisie.

A nous de voir sous quelle forme acceptable notre Comité pourra élucider l'impasse fâcheuse que notre président a consacré à l'Assemblée du 29 Mars. Je serais extrêmement heureux et reconnaissant de recevoir vos suggestions à cet égard.

Peut-être même serons-nous obligés de nous réunir prochainement pour examiner la situation. En attendant je compte faire le nécessaire pour installer notre nouveau secrétaire dans ses fonctions; cela se peut nécessaire puisque le président est absent de Zurich et qu'il est démissionnaire.

En vous priant - et toutefois vous le jugez opportun - de bien vouloir me répondre sans tarder, je vous prie d'agrément. Madame et Messieurs les membres du Comité de Direction, l'assurance de mes sentiments les plus respectueusement dévoués.

Le vice-président de la Fondation :

(sig.) Dr. G. de MARVAL.

Zürich, den 26. Mai 1922.

An die Kantonal-Komitees der Stiftung

"Für das Alter".

Wir nehmen Bezug auf unser Schreiben vom 10. Januar d. betreffend die Vorräte an alten Bildern bei den Kantonal-Komitees und freuen uns, Ihnen folgenden Beschluss des Direktions-Komitees mitteilen zu können:

1. Das Direktions-Komitee offeriert den Kantonal-Komitees die Rücknahme ihrer Stocks an alten Bildern unter Anrechnung des Uebernahmepreises auf der nächsten Faktura.
2. Das Direktions-Komitee erklärt den Kantonal-Komitees seine Bereitschaft, die bei Zentralsekretariat bestellten und nicht abgesetzten Bilder innert Monatsfrist nach Beendigung der Sammlung wieder zurückzunehmen. Die nicht rechtzeitig zurückgesandten Bilder werden den Kantonal-Komitees belastet.

Wir hoffen, dass diese zuvorkommende Regelung des Bildbezuges Ihren Beifall finden und zur Erhaltung und Verbesserung unserer wechselseitigen guten Beziehungen beitragen werde. Der weitherzige Beschluss lässt sich allerdings auf die Dauer nur da aufrecht erhalten, wenn die kantonalen Komitees nach wie vor in der Bemessung ihrer Bilderbestellungen vorsichtig sind, so dass nicht übermässig grosse Bestände unverkauft gebliebener Bilder an das Zentralsekretariat zurückströmen.

Beiliegend erlauben wir uns, in Befolgung der Anregung des Herrn Pfarrer Hauri, Präsident des Zürcher Kantonal-Komitees an der Abgeordnetenversammlung 1921, Ihnen die gedruckten Berichte der Kantonal-Komitees St. Gallen und Luzern für das abgelaufene Jahr zu übermitteln, welche uns zu diesem Zwecke in verdankenswerter Weise zur Verfügung gestellt wurden. Wir brauchen wohl nicht besonders hervorzuheben, dass die Tätigkeit jedes Kantonal-Komitees um so mehr diejenige zweier unserer rührigsten und erfolgreichsten Sektionen, allen anderen eine Reihe von Anregungen bieten kann.

Die Firma Rehkate, Fisch & Co. in Heiligkreuz-St. Gallen hat uns durch Vermittlung von Herrn Direktor Altherr, Sekretär "Für das Alter", St. Gallen, zwei einfache geschmackvolle Rahmen zum Gschwendbild, der eine dunkelbraun, der andere golden, zu Fr. 2.- zukommen lassen. Wir machen Sie auf diese Gelegenheit aufmerksam und stellen es Ihnen anheim, sich von der Firma eingerahmte Muster des Gschwendbildes zur Einsicht zusenden zu lassen.

Mit vorzüglicher Hochachtung

Stiftung "Für das Alter"
Der Zentral-Sekretär

W. Ammann.

Zurich, le 26 mai 1931.

Aux Comités cantonaux de la Fondation

"Pour la Vieillesse".

En nous référant à notre lettre du 10 janvier relative aux stocks de gravures restés pour compte aux Comités cantonaux, nous avons le plaisir de vous faire part de la décision suivante du Comité de Direction:

1. Le Comité de Direction offre aux Comités cantonaux de leur reprendre leurs stocks au prix de revient. Le montant en sera déduit de la prochaine facture.
2. Pour l'avenir, le Comité de Direction se déclare prêt à reprendre, mais seulement dans le délai d'un mois après la fin de la collecte, les gravures commandées par les Comités cantonaux qu'ils ne seraient pas parvenus à vendre. La valeur des gravures non revendues à temps sera portée au crédit du Comité cantonal.

Nous sommes certains que vous reconnaîtrez les avantages que vous offre cet arrangement qui, nous l'espérons, contribuera au renforcement de la bonne entente entre Comités cantonaux et Secrétariat central. Il importera, pour que nous puissions continuer à l'appliquer, que les Comités cantonaux évitent de commander trop de gravures, dont le stock non vendu retomberait à la charge du Secrétariat central.

Nous nous permettons de vous remettre ci-joint, conformément à l'idée émise par M. le pasteur Hauri, président du Comité zurichois, lors l'assemblée de clôture de 1931, le rapport imprimé du Comité cantonal lucernois pour les années 1929 à 1931, que ce Comité a en la grande obligeance de mettre à notre disposition. Le tableau sur l'activité des Comités cantonaux, notamment celle d'un Comité aussi actif et ayant enregistré des succès aussi remarquables que celui de Lucerne, est de nature - nous n'avons pas besoin d'y insister - à susciter nombre d'idées fructueuses aux autres Comités.

Le magasin Rebholz, Fisch & Co. à Heiligenselt-Gall, nous a fait parvenir par l'intermédiaire de M. le Directeur Altherr, secrétaire "Pour la Vieillesse" à St. Gall, deux cadres simples mais de fort bon goût, pour la gravure de Gebhard, l'un avec fond l'autre doré; leur prix est de fra. 2.-. Nous vous présentons volontiers cette offre, vous laissant le soin de prier cette maison de vous envoyer une gravure encadrée à l'essai.

Avec l'assurance de nos sentiments dévoués.

"POUR LA VIEILLESSE"
Le secrétaire:

W. Aeschlin

DAS DIREKTIONS-KOMITEE

an den Herrn Präsidenten der Abgeordnetenversammlung
der Stiftung "Für das Alter",

an die kantonalen Komitees und

an die Delegierten der Schweizerischen Gemein-
nützigen Gesellschaft.

Wir beehren uns, Ihnen mitzuteilen, dass die ausserordent-
liche Abgeordnetenversammlung vom 29. März d.J. Herrn H. Champod
als Zentralsekretär unserer Stiftung durch Herrn Dr. W. Ammann
ersetzt hat.

Es ist nicht unsere Absicht, auf die Gründe zurückzu-
kommen, welche diesen Wechsel notwendig gemacht haben. Wir halten
es mit der Würde des Direktions-Komitees nicht wohl vereinbar, auf
eine Widerlegung der tendenziösen schriftlichen Darstellung einzu-
treten, die in letzter Stunde den Kantonal-Komitees und den Dele-
gierten der Schweiz. Gemeinnützigen Gesellschaft zugestellt worden
ist, ohne dass die Mitglieder des Direktions-Komitees vor der Sit-
zung vom 29. März davon Kenntnis bekommen haben. Jene Darlegungen
entprechen der Wahrheit nicht und es sind sogar Urkunden, auf
welche sich die Beweisführung aufbaute, zum Teil verstümmelt und
daher in ihrer ganzen Bedeutung unrichtig wiedergegeben.

Ohne die früheren Verdienste des Herrn Champod um die
Stiftung zu verkennen, müssen wir doch wiederholen, dass die Eig-
nung unseres ehemaligen Sekretärs sich nach den entscheidenden
Richtungen immer mehr als nicht genügend erwiesen hat, um ihm zu
erlauben, seinen Platz zufriedenstellend auszufüllen.

Um des Friedens willen haben die in der Sitzung vom
29. März von Herrn Champod heftig angegriffenen Mitglieder des
Direktions-Komitees auf das von unserem früheren Sekretär gehalten-
ne Plaidoyer "pro domo" voll Ungenauigkeiten, Auslassungen und ent-
stellten Tatsachen nicht geantwortet. Dasselbe gilt von den Mit-

gliedern des Bureaus, obwohl sie ganz besonders unter den Umtrieben des Herrn Champod gelitten haben, während ihm von ihnen eine Langmut entgegengebracht worden ist, die hier besonders hervorgehoben zu werden verdient.

Wir wollen annehmen, dass die besondere Mentalität des Herrn Champod ihn irregeleitet habe; und da der Wunsch ausgedrückt worden ist, ihn schonend zu behandeln, unterlassen wir es, unser Stillschweigen zu rechtfertigen, das einzig von der Sorge eingegeben war, dem Werke nicht zu schaden, das uns allen am Herzen liegt.

Wir müssen jedoch beifügen, dass das Direktions-Komitee das Vorgehen seines Bureaus gegenüber Herrn Champod einmütig gebilligt hat; und es weist mit äusserster Energie die in der Schrift an die Kantonal-Komitees und die Delegierten der Schweiz. Gemeinnützigen Gesellschaft enthaltenen Angriffe gegen die Herren Wegmann und de Marval zurück, welche beide für ihre ebenso hingebende wie selbstlose Arbeit den Dank der Stiftung verdienen.

Es genügt uns endlich, festzustellen, dass die Entscheidung des Direktions-Komitees, Herrn Champod von seiner Tätigkeit zu entbinden, durch die Abgeordnetenversammlung einstimmig genehmigt worden ist.

Indem wir hoffen, dass Sie Ihr Vertrauen auf den neuen Zentralsekretär, Herrn Dr. W. Ammann, übertragen wollen, bitten wir Sie, den Ausdruck unserer vorzüglichen Hochachtung zu genehmigen.

Die Mitglieder des Direktions-Komitees
"Für das Alter":

Direktor V. Altherr, St.Gallen
Oberst Dr. Bohny, Basel
Stadtrat Dr. F. Bühler, Luzern
Oberst Dr. M. Feldmann, Bern
Léon Genoud, directeur, Fribourg
Werner Gürtler, Kaufmann, Winterthur.
Frau Dr. Langner-Bleuler, Solothurn
A. Reichen, Pfarrer, Winterthur.
Direktor Dr. Rüfenacht, Bern
P. Walser, Pfarrer, Chur
J. Zurkinden, professeur, Fribourg.

Aus leicht ersichtlichen Gründen haben der Präsident und der Vize-Präsident nicht unterzeichnet.

Zurich, mai 1922.

LE COMITE DE DIRECTION

au Président de la Fondation "Pour la Vieillesse",
aux Comités cantonaux et
aux délégués de la Société Suisse d'Utilité Publique.

Nous avons l'honneur de vous aviser que l'Assemblée des délégués du 29 Mars 1922, a remplacé M Champod par M le Dr. W. Ammann comme secrétaire général de notre Fondation.

Nous ne désirons pas revenir sur les causes qui ont imposé ce changement, et nous estimons qu'il n'est pas de la dignité de notre Comité de Direction de réfuter les écrits tendencieux contenant des altérations graves de la vérité, des extraits tronqués - et par conséquent déformés - des procès-verbaux et de la correspondance, adressés à la dernière heure aux Comités cantonaux et aux délégués de la Société Suisse d'Utilité publique, sans que les membres de la Direction en aient eu connaissance avant la séance du 29 Mars.

Sans vouloir méconnaître les mérites anciens de M Champod, nous devons répéter que les quelques qualités de notre ex-secrétaire se sont - à tous les points de vue - dévoilées comme tout à fait insuffisantes pour lui permettre de remplir son poste à satisfaction.

Par gain de paix, les membres de la Direction, vivement pris à partie par M Champod lors de l'assemblée du 29 Mars, n'ont pas répondu au plaidoyer "pro domo" rempli d'inexactitudes, d'omissions et de faits dénaturés, présenté par notre ancien secrétaire. Il en a été de même pour les membres du Bureau, bien qu'ils aient particulièrement souffert des agissements de M Champod, et qui ont fait preuve à son égard d'une longanimité qui doit être relevée et soulignée ici.

Nous préférons croire que la mentalité spéciale de M Champod

oeuvre qui nous tient tous à coeur.

Nous devons ajouter cependant que le Comité de Direction a approuvé à l'unanimité de ses membres, la procédure de son Bureau à l'égard de M Champod: il réfute avec la dernière énergie les attaques de ce dernier (contenues dans sa circulaire aux Comités cantonaux) contre MM Wegmann et de Marval qui ont droit tous deux pour leur travail aussi dévoué que désintéressé à la reconnaissance de la Fondation.

Qu'il nous suffise enfin de constater que la décision du Comité de Direction, de relever M Champod de ses fonctions, a été ratifiée par l'assemblée générale à l'unanimité des votants.

Dans l'espoir que vous voudrez bien reporter votre confiance sur la personne de M le Dr. Ammann, notre nouveau secrétaire général, nous vous prions d'agréer l'expression de nos sentiments les plus dévoués.

Les membres du Comité de Direction de
"Pour la Vieillesse":

Direktor V. Altherr, St.Gallen
Oberst Dr. Bohny, Basel
Stadtrat Dr. F. Bühler, Luzern
Oberst Dr. M. Feldmann, Bern
Léon Genoud, directeur, Fribourg
Werner Gürtler, Kaufmann, Winterthur
Frau Dr. Langner-Bleuler, Solothurn
A. Reichen, Pfarrer, Winterthur
Direktor Dr. Rufenacht, Bern
P. Walser, Pfarrer, Chur,
J. Zurkinden, professeur, Fribourg.

Pour des raisons faciles à comprendre, le président et le vice-président n'ont pas signé cette pièce.